

Salève

Le projet prévoit de rénover entièrement les deux édifices et d'offrir de nouvelles prestations aux visiteurs. DDA ARCHITECTES



Cure de jouvence pour le téléphérique

L'installation ferme le 30 août jusqu'au printemps 2023.

Caroline Zumbach

Vingt mois, c'est le temps qu'il faudra patienter avant de pouvoir à nouveau se hisser en télécabine au sommet du Salève. Une longue parenthèse qui permettra à l'infrastructure de faire peau neuve grâce à une rénovation d'envergure de ses deux gares. Porté par GLCT TS (l'instance transfrontalière qui a repris le téléphérique en 2006) et réalisé par le bureau DDA Architectes de Paris, le projet prévoit de rénover entièrement les deux édifices et d'offrir de nouvelles prestations aux

visiteurs. Si les travaux préparatoires ont déjà démarré au début du mois de juillet avec l'intervention d'hélicoptères venus retirer les quatre antennes Swisscom qui se situaient sur le toit du restaurant, la rénovation à proprement parler commencera à la mi-septembre, soit un an après le démarrage prévu initialement. Un retard dû à la crise sanitaire.

Terrasse panoramique

Le chantier débutera au niveau de la station supérieure, qui sera entièrement transformée afin de donner une seconde vie à cet emblématique édifice du grand Genève. «L'idée est de s'approcher au maximum de l'architecture d'origine imaginée par le Genevois Maurice Braillard en 1932», indique Patrick Roxo, directeur de

«Ces nouveaux locaux permettront d'offrir de meilleures conditions de travail aux employés et d'améliorer l'accueil des visiteurs.»

Patrick Roxo

Directeur de la Société du Téléphérique du Salève

la Société du Téléphérique du Salève. À cette fin, l'actuel restaurant annexé à la station dans les années 80 sera démolé et un nouvel établissement de 132 places verra le jour au-dessus de l'arrivée. Les baies vitrées aujourd'hui masquées par de la tôle seront dévoilées afin d'offrir une vue à 300°. Cerise sur le gâteau: une terrasse viendra surplomber la structure dévoilant une vue panoramique. «Une partie de cette surface sera utilisée par le restaurant, le reste de l'espace est destiné à devenir un belvédère où des expériences de réalité augmentée seront proposées aux visiteurs», révèle le responsable.

Le bâtiment accueillera également un snack, une salle pédagogique, un espace muséal, une salle de séminaire de 100 m² et

un mur d'escalade de 20 mètres de haut. L'extérieur sera également remodelé afin de permettre la création d'une nouvelle aire de parapente, d'une aire de jeux, et la réhabilitation du jardin botanique existant.

Une fois la gare supérieure achevée, ce sera au tour de la station inférieure de faire peau neuve. Des discussions sont en cours sur l'aménagement final de ce bâtiment qui avait succédé à celui construit par Maurice Braillard.

Réel engouement

Ces futurs travaux réjouissent Patrick Roxo, qui précise que la fréquentation du téléphérique est passée de 90'000 passages par année en 2007 à 280'000 en 2018. «Il y a un réel engouement pour le téléphérique, mais les

conditions n'étaient plus adaptées. Ces nouveaux locaux permettront d'offrir de meilleures conditions de travail aux employés et d'améliorer l'accueil des visiteurs», indique-t-il. Il espère pouvoir inaugurer les nouvelles structures au printemps 2023, afin de coïncider avec les 91 ans du téléphérique.

Le coût total de l'opération se monte à près de 10 millions de francs suisses. Il sera financé par le GLCT, des fonds publics européens et français ainsi que des apports provenant de Suisse (issus de la Loterie Romande et de deux fondations privées).

À noter que les télécabines, câbles et commandes du téléphérique ne sont pas concernés par ces rénovations. Ils ont été remplacés durant l'hiver 2013-2014.

«Jekyll» et «Julius» font la paire sportive au bord du Rhône